

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « VOILES DU TEMPS
SAMEDI 12 MARS 2011
INTERVENTION DE SÉBASTIEN JUMEL
MAIRE DE DIEPPE
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT

Mesdames, Messieurs,

Le château-musée de Dieppe dispose vous le savez tous d'une collection d'une richesse inestimable et le plus souvent insoupçonnée. Ce qui au passage représente un enjeu d'avenir.

Lorsqu'on visite l'exposition permanente avec notamment la collection d'ivoire ou encore le fonds Camille Saint-Saëns, on se livre un véritable voyage dans le temps et dans l'histoire de notre cité.

Pour autant, ce haut lieu de la culture dieppoise qui surplombe notre ville depuis des siècles est avant tout un espace de diffusion artistique connecté à notre temps avec une place toujours plus importante laissée à la création.

Avec Johanna Häiväoja, nous accueillons une sculptrice contemporaine dont le travail n'en finit plus d'émerveiller toutes celles et tous ceux qui ont déjà eu la chance de le découvrir et dont nous faisons aujourd'hui partie.

Le château-musée a déjà accueilli de nombreux sculpteurs, parmi lesquels les Britanniques Antony Caro, Henry Moore, Bill Woodrow et Richard Deacon, les Français François Gosselin, par deux fois, et Arnaud Maurer. Il accueille pour la toute première fois une sculptrice - Sabine Audigou, conseillère municipale déléguée aux saisons culturelles qu'il me faut excuser ce soir a joué un rôle moteur sur ce dossier, pour une exposition personnelle – tout un symbole puisque s'achève justement à Dieppe une semaine entière d'animation consacrée à la thématique « Des luttes et des femmes » mise sur pied par la Ville en lien avec l'association des Amis de la Commune à l'occasion de la Journée de la femme du 8 mars.

Les sculptures de Johanna Häiväoja - vous avez pu tout comme moi le constater - engendrent une atmosphère tout à fait singulière dans les salles d'exposition du château ainsi que dans la cour où des œuvres ont été installées. Elles ne laissent pas indifférent, c'est le moins qu'on puisse dire, dans un lieu propice au croisement de publics diversifiés où elles ne manqueront pas sur toute la durée de l'exposition, j'en suis convaincu de susciter les réactions et les échanges.

Cette artiste finlandaise, dont les parents sont tous deux des artistes accomplis, est installée au Petit-Appeville depuis de nombreuses années et est littéralement tombée amoureuse de notre région dieppoise. Au château-musée, elle retrouve un environnement qu'elle connaît bien puisque Johanna a été stagiaire en documentation au début des années 90 et n'a laissé que de bons souvenirs à tous ceux qui l'ont côtoyée à l'époque.

Très cultivée, Johanna dispose d'une solide formation classique acquise en Finlande ainsi qu'à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris aux ateliers de Jacques Delahaye pour la sculpture et aux ateliers Hamilton pour la photographie.

Elle met ainsi sa grande maîtrise de la pratique artistique et notamment du travail du bronze et même du papier au service de sa quête d'inspiration à travers notamment sa passion pour l'écriture, les mots, la langue et notamment pour le latin et l'auteur des *Métamorphoses* et de *l'Art d'aimer* Ovide.

Johanna reprend ainsi des thèmes chers à Ovide qui décrit dans son œuvre les valeurs universelles de l'homme à travers ses passions amoureuses et ses quêtes de l'amour toujours plus grand, toujours plus fort.

Les passages d'Ovide servent de support aux œuvres de Johanna leur transmettant une dimension philosophique.

Ces lignes extraites, posées sur des îles de métal ou de résine, ces lettres fondues dans le bronze nous préparent au voyage vers *l'Archipel des poètes*, à l'aventure, le *Livre de bord* à la main, pour récupérer au passage une *Lettre à la mer* au large de *Terrae incognitae* cartographiées sur le cuivre à l'acide. Vous le voyez le champs lexical choisi par Johanna pour les titres de ses œuvres sonne agréablement aux oreilles dieppoises.

Johanna travaille aussi sur le thème de la mémoire nous poussant à une inévitable réflexion sur notre rapport au souvenir.

Il me faut adresser des remerciements à l'académie de beaux-arts, à la commune d'Hautot-sur-Mer, et dans le cadre de partenariats au lycée Anguier d'Eu, à l'atelier de jour du Ravelin et au CFA André Voisin dont les élèves ont fabriqué des supports pour les œuvres de Johanna.

J'ajoute qu'un éclairage spécial nous permettra de découvrir les œuvres de Johanna sous un angle nouveau à l'occasion de la Nuit des musées le 14 mai prochain.

Je souhaite enfin saisir l'occasion pour saluer, en associant Fred Eloy, mon adjoint à la culture qui a été particulièrement attentif à ce sujet, la nomination de Stéphanie Soléansky, déjà directrice de Dieppe Ville d'Art et d'Histoire, au service des publics du château et me réjouir de l'arrivée également dans l'équipe du château-musée dirigée par Pierre Ickowicz de Zuhré Da Silva Ribeiro, documentaliste au lycée du Golf au service éducatif, qui succède à Isabelle Abraham, la très dynamique présidente des Amys du Vieux Dieppe.

Je souhaite à tous les visiteurs une très agréable et déroutante incursion dans l'imaginaire de Johanna.

Je vous remercie.